



L'un est architecte, du talon à la moustache, en passant par un coeur passionné par son métier. L'autre est poète, magicien des mots qui met en prose chaque paysage.

À l'initiative de Abdelouahed Mountassir, qui a su intéresser le poète Mehdi Akhrif et la maison d'édition Archimedia qui ont pris part à l'aventure. Une rencontre qui a donné naissance à l'une des premières parutions de ce genre dans le domaine de l'architecture qui ne se défend que rarement sur la place littéraire.

La ville heureuse est parmi les rares essais où l'architecture s'exprime et s'explique à travers les mots. Le poète Mehdi Akhrif a été invité à jeté un regard sur l'environnement d'aujourd'hui, pour une rétrospective originale et unique.

Abdelouahed Mountassir concrétise ici une « doctrine » enseignée par son mentor Ricardo Porro, qui a longuement insisté sur le fait que : « L'architecte est un poète de l'espace et que l'architecture comme toute expérience créatrice, exige l'aventure de l'imagination ; développera son sentiment sur le caractère à la fois sociale et poétique de la ville ». Aujourd'hui, l'architecte, artiste et « homme », est aussi poète.

L'université du Printemps Arabe 2012 a accompagné les deux écrivains pour célébrer l'architecture et pour la réussite du modèle d'Asilah. D'autres signatures seront programmées

dans les principales librairies du pays (Casablanca, Rabat, Tanger).